

Appui à l'Éducation

Six cents tables-bancs aux établissements scolaires de Port-Gentil et de Ndougou

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Une première tranche de trois cents a été livrée samedi par le ministre délégué au Budget, Noël Mboumba, à la base de cette action, en présence du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma, de la présidente provinciale de Renaissance, Marie-Stéphanie Inguessi et des autorités académiques provinciales.



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi

Noël Mboumba : "nous allons faire tout ce qui est de notre pouvoir pour soutenir l'action du chef de l'Etat".
Photo du milieu: Le directeur d'Académie provinciale, Henri-Georges Boundzanga, déclinant la fonction du table-banc. Photo de droite: Le président de l'APE : "Merci M. le ministre".

LE plateau sportif de l'école publique Matiti 1 a prêté son cadre, samedi, à la cérémonie de remise des tables-bancs à plusieurs écoles, collèges et lycées de Port-Gentil et du village Ndougou, dans le département d'Étimboué. Ce sont trois cents tables-bancs, constituant la première tranche d'un don du ministre délégué au budget, qui ont été livrés. La seconde tranche de la même valeur est attendue dans quelques semaines.



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi

Le ministre délégué Noël Mboumba, accompagné du gouverneur Martin Boguikouma, procédant à la remise symbolique du don. Photo de droite: Les chefs d'établissement des premier et deuxième degrés.

Un geste, un de plus, du ministre Noël Mboumba, au profit du secteur Éducation et de la communauté. L'événement a eu lieu en présence du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma, du président de l'association Renaissance dont il est membre d'honneur, et des autorités académiques provinciales conduites par leur premier responsable, Henri-Georges Boundzanga. De nombreux parents d'élèves étaient également là. A cette occasion, le donateur a rappelé que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, attache du prix à la jeu-

nesse gabonaise, à son éducation et à sa formation. Parce que, a-t-il soutenu, il n'y a point d'émergence sans une jeunesse bien formée et bien éduquée. Reprenant l'américain Abraham Lincoln qui disait : « Si vous trouvez que l'éducation coûte chère, essayez l'ignorance. » L'orateur, rejetant "d'essayez l'ignorance", s'est engagé plutôt à tout mettre en œuvre pour soutenir l'action du chef de l'Etat. De sorte que, comme le dit ce dernier, aucun Gabonais, où qu'il se trouve, ne reste au bord de la route. « Nous allons nous investir pour une école républicaine, pour que notre formation demeure performante ».

A travers cette action, le membre du gouvernement, résolument déterminé à être au service de la République, aux côtés des autres serviteurs, est en phase avec John Fitzgerald Kennedy qui conseillait : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays ». Il a ainsi sollicité le soutien des populations, afin qu'il puisse, en retour, mieux soutenir le chef de l'Etat, engagé dans la construction du pays. Une façon pour eux de retourner l'ascenseur au numéro un gabonais, qui doit poursuivre la matérialisation du Plan stratégique Gabon émergent. De fait, il a appelé les

Portgentillais encore hésitants, à se faire enrôler dans les centres basés dans les quatre mairies d'arrondissements. Prenant à son tour la parole, le directeur d'Académie provinciale (DAP) a mis l'accent sur les bienfaits d'vle-banc qui fait partie, selon lui, du mobilier scolaire. « Il est obligatoire parce qu'il assure un confort certain aux élèves et leurs enseignants », a-t-il soutenu. Ajoutant que grâce à lui, l'élève peut aisément accomplir ses tâches scolaires, celles partagées entre la lecture, l'écriture, le dessin, les évaluations, etc. représentant 80% du temps scolaire en classe, et l'obligeant de s'asseoir de façon continue.

Grâce à cette dotation, a indiqué l'intervenant, le cadre de vie des apprenants se verra fonctionnelle, accueillante, psychologiquement favorable, et tous les outils techniques et pédagogiques pourront prendre leur valeur. Par cet énième geste au profit de son bassin pédagogique, Noël Mboumba, de l'avis d'Henri-Georges Boundzanga, manifeste son infinie générosité à l'endroit des élèves, des enseignants et des parents d'élèves. Il a relevé le patriotisme du bienfaiteur, sa propension à subvenir aux besoins de ses semblables, sa lucidité qui le conduit aux choix ciblés et justes, et son engagement, tel un élève stu-

dieux, aux côtés du président de la République qui réserve, a-t-il soutenu, à l'éducation des jeunes Gabonais, une place centrale dans le PSGE, inspiré de son projet de société « L'avenir en confiance », pour lequel il avait été porté à la tête du pays en 2009.

SOULAGEMENT • A leur tour, les chefs d'établissements, par la voix d'un des leurs, ont remercié le ministre délégué pour cette nouvelle action en faveur de leur communauté, qui s'arrime, à ses yeux, à la vision politique de la plus haute institution de la République, dans son triptyque « paix, développement, partage ». Puis, paraphrasant un sage de la République aujourd'hui disparu qui disait : « plus on m'en donne, plus j'en demande », il a égrené un chapelet de carences dont souffrent encore, hélas, nombre de structures scolaires de la localité. Il s'agit, entre autres, des effectifs pléthoriques, de la vétusté des bâtiments, de l'insuffisance du matériel didactique, des cours de récréation qui s'inondent, de l'insécurité, de l'absence des aires de jeux, etc. Enfin, Mawili Imbiongo, élève en Tle A1 au lycée Thuriaf Bantsantsa, tout comme Anicet Mouketou, représentant le bureau provincial des APE, ont reconnu le pragmatisme, l'altruisme du ministre délégué, voyant en cette sortie, un encouragement aux apprenants à redoubler d'ardeur au travail et un soulagement aux parents. Ils l'ont invité à maintenir ce cap, qui cadre avec le pacte social du chef de l'Etat.

Santé/Près de deux mois après l'introduction du vaccin polio injectable

La satisfaction des autorités sanitaires

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LE 17 décembre 2015, le Dr Masamba, médecin-chef du centre de santé urbain injectait le premier enfant du vaccin polio injectable, au cours de la cérémonie de lancement de l'opération devant renforcer l'efficacité du vaccin polio oral contre la poliomyélite. Près de deux mois après son lancement, cette campagne semble avoir atteint son but, à la satisfaction des autorités sanitaires.

Pour rappel, depuis plusieurs décennies, la communauté sanitaire mondiale tente d'éradiquer



Photo : Sidonie Ambonguila



Photo : Sidonie Ambonguila

Le directeur régional de la santé, Dr Aimé Pamphile Bekale, lors du lancement du VPI. Photo de droite: Un enfant recevant un vaccin.

la poliomyélite, maladie invalidante, parfois mortelle. Comme l'a rappelé le Dr Aimé Pamphile Bekale, directeur régional de la Santé, lors du lancement du nouveau vaccin, la poliomyélite est une maladie virale extrêmement

contagieuse, qu'on ne peut éviter que par la vaccination des enfants de moins de cinq ans au cours des campagnes nationales de vaccination prévues à cet effet, à raison de deux passages par campagne, ainsi qu'à travers

la vaccination de routine. Lors de la même cérémonie, Edouard Ndougou, chef de la base d'épidémiologie de l'Ogooué-Maritime, a tenu à rappeler les maladies susceptibles d'éviter grâce à la vaccination, les vaccins utilisés, ainsi que le calendrier vaccinal, tant du côté des enfants que des femmes enceintes.

Il faut souligner que le Gabon, qui a mis en place un programme rigoureux de surveillance de la poliomyélite, n'est malheureusement pas à l'abri d'une épidémie, en raison de sa position géostratégique avec des pays où des cas de polio ont été signalés. Les autorités sanitaires insistent pour

dire que le vaccin polio injectable (VPI), qui est gratuit, ne remplace pas le vaccin polio oral, mais vient renforcer ce dernier qui continuera à être administré. Le VPI s'administre aux enfants âgés à partir de quatorze semaines, c'est-à-dire trois mois et demi, au même moment que le vaccin polio oral n° 3 et le Penta n° 3. Il s'administre par voie intramusculaire à la face antéro-latérale de la cuisse droite. D'après Édouard Ndougou, si les vaccins ne connaissent pas de rupture, la région sanitaire de l'Ogooué-Maritime atteindra sans problème les objectifs de couverture vaccinale fixés par les autorités sanitaires.